Evaluation synthèse de formation

**Les écrits professionnels de recherche**

**Centre Hospitalier de Cadillac (33)**

27, 28 février 2023.

**Introduction**

Le but principal de la formation était de passer d’une culture de l’oral à une culture de l’écrit. L’objectif a été atteint pour les membres du Groupe de Recherche en Soins.

Les stagiaires ont découvert ou redécouvert le Centre de Documentation dont la documentariste a pris une part très active à la séance de dédicaces organisée avec le libraire de Cadillac. L’impact réel sera à mesurer au fil du temps.

Les habitudes de lecture ont été modifiées au moins qualitativement.

Les stagiaires connaissent un plus grand nombre de revues professionnelles et peuvent en repérer les spécificités. Ils ont expérimenté en binôme et collectivement un mode de lecture plus critique. Ils ont également été conduit à déplier des textes, les présenter à des collègues et à envisager la façon dont ils pourraient les intégrer à leur réflexion.

Les participants n’ayant pas encore défini leurs pistes de recherche, il n’a pas été possible de travailler spécifiquement sur la recherche documentaire, ni sur l’écriture à proprement parler. En fin de formation, est apparue la problématique de l’apaisement qui peut se décliner sous différentes formes (de la chambre d’apaisement aux conduites soignantes d’apaisement et de contenir). Il sera souhaitable de penser une séance dédiée à l’écriture une fois que le groupe sera suffisamment avancé.

Une opportunité d’écrire un texte pour la revue Santé Mentale a été saisie au vol. L’article est en cours d’écriture et devrait être publié fin avril 2023.

**Le groupe lui-même**

Le groupe, très équilibré, était composé de 15 stagiaires : les deux co-référents du groupe (Cadre et infirmière), deux I.P.A, deux cadres, dix IDE, une ergothérapeute. Certains sont dotés d’une réelle expérience en termes de recherche soit dans le champ même du soin (tabacologie, psychoéducation, éthique, etc.), soit dans d’autres champs (gestion des risques, recherche fondamentale, etc.). D’autres ont découvert la recherche en formation universitaire (I.P.A, cadres) ou à Charles Perrens dans le cadre d’un D.U. (Cazeaux). D’autres encore ont participé à l’élaboration d’articles (culture de publication) avec le Dr. Le Bihan. En résumé, peu de novices, une belle envie, un dynamique positive.

Les stagiaires souhaitaient :

- « *Acquérir une méthodologie en sciences infirmières. Et participer aux échanges +++* » ;

- « *Apprendre la méthodologie de recherche* » ;

- « *Mieux appréhender la méthodologie de recherche, Rencontrer D. Friard et sa pensée autour du soin. Affiner la projet de recherche au sein de l’établissement* » ;

- « *Pour valoriser nos pratiques soignantes, il est important d’en laisser une trace … autre que dans le dossier de soin.* »

- « *Approfondir mes connaissances, apprendre à décrypter les lectures* » ;

- « *Avoir une approche des écrits et des attentes lorsque l’on écrit. Dédiaboliser les écrits car cela m’effraye beaucoup* » ;

- « *Découvrir et appréhender le vocabulaire de base, la méthodo, etc.* » ;

- « *Appréhender la méthode écriture en lien avec la recherche* » ;

- « *Enrichir mes connaissances sur l’exercice des écrits professionnels, lecture critique/rédaction professionnelle* » ;

- « *Découvrir les « outils » de la recherche* » ;

- « *Participer aux échanges, faire des liens, apprendre à canaliser les idées de recherche* » ;

- « *Apprendre sur les différents formats d’articles en recherche paramédicale* » ;

- « *Rafraîchir et approfondir mes connaissances sur la méthodologie de recherche afin de réaliser des travaux de recherche* ».

La demande des stagiaires est essentiellement méthodologique, technique même, tournée vers l’activité de recherche et son accomplissement au sein de l’institution.

**Le processus de formation**

Les objectifs relatifs à la lecture critique ont été atteints. Le groupe n’ayant pas suffisamment avancé en termes de définition de ses problématiques de recherche, le formateur a dû s’adapter, modifier le programme et centrer son intervention sur la lecture et les conditions de publication.

Le groupe s’est posé autour des thèmes de recherche potentiels ; la notion d’apaisement a été retenue à la fois comme susceptible de répondre aux préoccupations des différents professionnels de terrain et de rassembler un nombre suffisant de sous-thématiques permettant à chaque membre du groupe de pouvoir conjuguer un travail collectif et individuel.

Sept articles issus de la littérature professionnelle ont été lus, analysés, commentés et présentés au groupe.

Les différentes revues du champ ont été présentées : comité de rédaction, comité scientifique, secrétariat de rédaction, type de dossiers, d’articles (cadrage, histoire clinique, etc.), règles de bibliographie.

**Questionnaire de satisfaction**

**La demande de formation**

Tous les stagiaires ont fait la formation à leur demande. La démarche s’inscrit dans le cadre de la démarche institutionnelle de recherche « paramédicale ».

- « *Obtenir des réactualisations sur l’écriture d’articles* » ;

- « *Participer à la dynamique de recherche paramédicale* » ;

- « *Globalement oui, n’ayant aucune expérience dans le milieu, débutant ma réflexion sur les modalités de la recherche, mes objectifs étaient très simples : découvrir et appréhender le vocabulaire de base, la méthodo, etc.* »

- « *Dans le but d’écrire des articles et de faire de la recherche (encore !)* » ;

- « *Membre du groupe recherche au CHS* » ;

- « *Ces 2 jours s’inscrivent dans un module de 7 jours en tout autour de la « Recherche en soins ». Formation que j’ai demandée pour comprendre la méthodologie de la recherche, la publication d’articles …* »

- « *Pour mieux appréhender la méthodologie de recherche* » ;

- « *Fait partie des jours de formation du groupe du C.H.* ».

Les participants participent à la formation dans le cadre de leur engagement au sein du groupe de chercheurs. Méthodologie et écriture et publication d’articles sont au centre de leur demande.

**Perception globale de la formation**

Toutes les stagiaires ont une perception globale positive de la formation.

- « *Etayage, illustrations, apports théoriques (auteurs), échanges professionnels très appréciables* » ;

- « *Positive même si pas exactement celle attendue* » ;

- « *Elle était riche et accessible, les échanges éclairants et pertinents au regard de mes attentes* » ;

- « *Riche en enseignement. Toutes les questions ont une réponse* ».

**La durée de la formation**

Sept stagiaires ont trouvé la durée de la formation adaptée.

Sept l’ont trouvée trop courte :

- « *Une journée de plus pour l’écriture* » ;

- « *Il est toutefois important de quitter ces 2 jours avec l’impression d’un manque qui permettra d’aller explorer …* ».

Plus que la durée, c’est le moment où la question de l’écriture est abordée qui s’est avérée problématique. Faute de sujet de recherche, les stagiaires naviguent dans le flou. La journée consacrée à l’écriture gagnerait à être programmée en jour 6.

**Un enrichissement professionnel ?**

Toutes les stagiaires ont retiré un enrichissement professionnel de la formation :

- « *Tout à fait !!!* » ;

- « *Echanges très intéressants, occasion de développer une nouvelle compétence soignante*» ;

- « *En termes de concepts à « tirailler » pour en arriver à en révéler l’essentiel pour publication* » ;

- « *Les échanges, l’écoute, l’apport théorique, les supports (livres, revues), l’apport d’expérience renforcent l’acquisition du contenu* ».

**Le nombre de participants**

Il est apparu satisfaisant à tous les stagiaires.

Les échanges avec les autres participants ont été décrits comme très enrichissants par 11 stagiaires et satisfaisants par les 4 derniers.

« *Je n’avais aucune expérience (si ce n’est le TFE) dans la rédaction. Je débute dans la recherche et la lecture. Je suis moins homogène que le groupe. J’ai pu bénéficier des échanges et du partage d’expériences.* »

n’en ont pas moins été décrits comme très enrichissants par deux stagiaires et satisfaisants par les deux autres.

**Les apports de connaissances**

Ils ont paru très pertinents à 8 stagiaires et pertinents aux 7 autres.

- « *Je trouve dommageable qu’un thème de recherche n’ai pas été défini par le groupe avant la venue de D. Friard* » ;

- « *Ce n’était pas exactement conforme à ce qui était annoncé mais cela est plus de l’ordre organisationnel et institutionnel* ».

Il eut été préférable, bien sûr, que le groupe ait davantage avancé en termes de pistes de recherche mais ce type d’erreur fait partie de l’apprentissage du groupe. Finalement, ça enrichit le groupe.

**Les méthodes pédagogiques**

Elles sont décrites comme très favorisantes par 8 stagiaires et favorisantes par les 7 autres :

- « *Dynamiques, interactives* ».

**Les capacités relationnelles du formateur**

Très favorisantes pour 13 stagiaires, favorisantes pour les deux autres :

« *Très accessibles, échanges facilités* ».

**Les points forts**

- « *Apport théorique et richesse des échanges* » ;

- « *Echanges* » ;

- « *La richesse des échanges entre les participants* » ;

- « *Equilibre entre théorie et pratique* » ;

- « *Nombreux échanges, expériences concrètes du formateur* » ;

- « *Richesse et pédagogie du formateur* » ;

- « *La bienveillance et la disponibilité du formateur, les apports professionnels très riches et variés, et les supports également* » ;

- « *Nombreuses discussions autour des soins infirmiers en psychiatrie dans une approche concrète et un climat propice à la réflexion* » ;

- « *La dynamique du groupe, la dynamique du formateur, l’étayage par des exemples.* » ;

- « *Les échanges professionnels permanents entre le groupe et le formateur. Les supports utilisés. Nous avons travaillé très concrètement sur des articles.* » ;

- « *Formateur ressource ++* » ;

- « *Réelle expertise, écoute + ancrage fort dans le métier infirmier + spécificités de la psychiatrie* » ;

- « *Nous permettre de passer à l’écriture d’un article* » ;

« *Echanges sur l’expérience dans le comité de rédaction de Santé Mentale* ».

La qualité des échanges entre membres du groupe et avec le formateur constitue le principal point fort de la formation. Nous pouvons y lire la richesse d’un groupe en devenir qui s’apprivoise et fonctionne collectivement.

**Les points faibles**

Peu de point faibles dans la formation. Essentiellement un. Sa brièveté, ou plutôt le moment de l’histoire du groupe où elle est proposée.

- « *Nécessité du formateur de réadapter le contenu car pensait que nous avions déjà une question de recherche, ce qui est finalement positif* »

- « *Peu de support* » ;

- « *Un peu trop courte* » ;

- « *Trop court* » ;

- « *Pas assez longue* » ;

- « *L’absence d’un choix de thème de recherche qui aurait pu orienter le travail* » ;

- « *Trop court. Aurait été encore mieux à un moment avec rédaction* en amont» ;

- « *Nous n’avons pas abordé, du fait de la « jeunesse » de notre groupe, les écrits dans leurs détails.* »

**Suggestions**

Les suggestions vont toutes dans le même sens :

- « *Choisir un thème de recherche support à la formation* » ;

- « *Plus longue* » ;

- « *Se retrouver quand nous aurons plus avancé !!* » ;

- « *Un peu trop court, du temps entre les deux jours de formation* »

**Mise en pratique**

- « *Ecriture cas cliniques* » ;

- « *La lecture critique d’articles » ;*

*- « Lecture attentive des articles et livres, fiche de lecture* » ;

- « *La rédaction d’articles* » ;

- « *La lecture critique et l’écriture* » ;

- « *Confronter un concept dans ses diverses définitions, rédiger en fonction des grilles des reviewers si possible* » ;

- « *Le travail pour le groupe de recherche* » ;

- « *Réécrire un texte professionnel pour en faire un article professionnel à soumettre à une revue.* » ;

- « *Réfléchir à notre question/sujet de recherche* » ;

- « *Application de la méthodologie ainsi que les apports de la littérature qui ont été apportés* » ;

- « *La valorisation de mes écrits professionnels que cela me donne envie d’enrichir* » ;

- « *Ecriture d’articles ou autre, lecture critique +++, fiche de lecture* ».

La formation aura suscité le désir de lire autrement et surtout d’écrire.

**Pré et post-test**

1. **Quel est le dernier livre ou article traitant des soins que vous avez lu ?**

|  |  |
| --- | --- |
| PC « Le monde, Infirmier en pratique avancée ; Mediapart, les infirmiers que les médecins veulent empêcher d’avancer » | « Considérations autour d’un repas » |
| 0CS « Christophe André, Anxiété » | « Question de la thérapie et du changement dans le soin chez les auteurs de violences sexuelles » |
| LC « Un chapitre d’un livre traitant des « symptômes en réseau » | « Question de la thérapie et du changement dans le soin chez les auteurs de violences sexuelles » |
| DM « Article sur l’interruption de formation chez les étudiants infirmiers » | « Les processus de changement dans le soin » |
| DA « Semaine dernière (revue sur Isolement), livre « Psychotraumatisme » » | « Processus de changement dans le soin » |
| LNL «  » | « De la sonnette aux soins, de l’appel aux bruits » |
| CN « Articles sur les troubles de la déglutition (Elzevier Masson), rééducation des troubles de la déglutition et de l’oralité (Catherine Senez), HAL archives mémoires sur les pathologies de la salive | « Comprendre l’éthique du care en cancérologie : de l’angoisse aux interventions non-médicamenteuses » |
| FP « Dossier Santé Mentale, Estime de soi » | « Comprendre l’éthique du care en cancérologie : de l’angoisse aux interventions non-médicamenteuses » |
| DF « Santé Mentale, Le corps âgé », le Training Autogène de Schultz » | « Article de recherche sur les émotions des infirmiers en unité Covid. » |
| GN « Article sur le repas thérapeutique issu d’un Santé Mentale et écrit par 1 HDJ  En cours de lecture la psychothérapie psychanalytique des psychoses » | « Un article sur la place du repas en UMD » |
| BM | « De la sonnette aux sons, de l’appel aux bruits » Angélique Jacquart, Jean-Charles Lallier » |
| IM Santé Mentale, un dossier sur le travail en équipe/soigner en équipe | « L’atelier d’Abrar d’Eve Thorigny, Mohamed Ameziane Abdelhak et Marie-Rose moro. Dans le cadre d’un exercice de formation » |
| SH Thèse médicale sur la communication entre médecins généralistes et psychiatres » | « L’atelier d’Abrar ! » |

Mobilisés par la recherche, les participants lisent. Seuls deux d’entre eux n’ont pu donner le titre d’un article ou d’un ouvrage récemment lu. La proportion est beaucoup plus importante chez des soignants non engagés dans un travail de réflexion. Le nombre de livres lus est souvent le reflet d’une sociabilité qui encourage la lecture. Les articles et les livres cités en pré-test sont le reflet de la diversité des centres d’intérêt des membres du groupe.

La question n’incitait pas les répondeurs à donner le nom de l’auteur, le nom de la revue et le genre de l’article ou de l’ouvrage. L’auteur est cité par deux d’entre eux, six donnent le nom de la revue où a été publié l’article.

En post-test, chacun cite l’article sur lequel il a travaillé lors de la formation. Une lecture critique, digérée, remâchée, et présentée au groupe. Chacun a ainsi lu, critiqué, commenté, présenté un texte et entendu les critiques et commentaires de 6 autres textes qu’il n’aurait pas lu sans la formation. Ces textes analysés, même s’ils peuvent être loin des préoccupations du groupe ou de ses membre (finalement pas tant que ça), constituent un patrimoine commun minimal. Ils ont également en commun la capacité à faire une lecture critique d’un texte et à le présenter à un tiers, membre d’un même groupe. La démarche est même valorisée.

Deux participants citent les auteurs, aucun ne cite la revue d’où est extrait l’article. Neuf donnent le titre exact.

Il existe bien un mouvement avant/après induit par la formation. Le fait que chaque stagiaires ait repris l’article travaillé en formation, s’il n’est pas illogique en est tout de même un indice.

1. **Lorsque vous lisez un article ou un livre traitant des soins, à quels éléments êtes-vous attentifs ?**

|  |  |
| --- | --- |
| PC « Je lis surtout les articles par intérêt personnel ou ceux qui pourraient m’apporter de nouvelles connaissances. Je sélectionne peu de livres traitant des soins, souvent trop laborieux à comprendre » | « Idem » |
| 0CS « Titre, chapitre/thèmes/concepts » | « Titre/Auteur/Pertinence/Cadre théorique/Qualité » |
| LC « La possibilité ou non d’utiliser l’information dans ma pratique » | « Les apports pratiques en situation de soin » |
| DM « Données, sources bibliographiques, profession de l’auteur, parti pris, intérêt pour ma propre pratique » | « Méthodologie/Bibliographie/Rigueur de la démarche/Intérêt du sujet/Avancée dans le domaine » |
| DA « Qui l’a écrit, l’année d’écriture » | « Clarté/Lisibilité/Structuration de l’analyse/Texte/Biblio » |
| LNL « La facilité à lire et comprendre, le vocabulaire utilisé, la manière dont l’article/livre est organisé (chapitre, paragraphe) pour le rendre plus simple à comprendre, la syntaxe » | « Pertinence du sujet, cadre théorique, méthodologie utilisée (cohérence et rigueur) » |
| CN « Le résumé, le sommaire, les annexes, l’auteur, l’année, le vocabulaire, la bibliographie, le titre » | « Le résumé, la bibliographie, les auteurs, la clarté, la rédaction, la possibilité de le critiquer » |
| FP « Aux apports théoriques et aux références | « La méthodologie utilisée, la clarté avec des intertitres, le thème abordé, la bibliographie, les concepts. S’il enrichit la thématique » |
| DF « La clarté, le lien avec la clinique » | « Concepts, méthodo, biblio, fiabilité » |
| GN « A un appui sur des exemples cliniques et du soin au quotidien » | « A l’auteur du texte, aux références théoriques, à la structuration du texte » |
| BM « Date parution, relecture par des pairs, auteurs, comité éthique, ref. biblio, les biais, concepts » | « Idem » |
| IM « L’auteur, son parcours, ses écrits, son champ disciplinaire. Je regarde si la revue est à comité de lecture ou pas. » | « Les auteurs, la bibliographie, l’introduction, la conclusion, la structure du texte » |
| SH « Journal dans lequel est publié, l’année de publication, abstract, méthodologie, nom des auteurs » | « Développement des concepts, enchaînement des parties, compréhensible pour tous les professionnels de la spécialité » |

En prétest, quatre stagiaires sont d’abord attentifs à l’intérêt que représente l’article (ou le livre) pour leur propre pratique. La représentation sous-tendue est décrite par PC : « Je sélectionne peu de livres traitant des soins, souvent trop laborieux à comprendre ». Les textes élus doivent avoir des liens avec la pratique et être aisé à lire et à comprendre (LNL). Le mot « clarté » apparaît d’ailleurs dans 7 réponses aux différents items. Ces stagiaires se différencient alors peu de la moyenne des soignants. Les autres stagiaires prennent davantage en compte les aspects techniques de l’écriture ou de la recherche : titre, thèmes, concepts, bibliographie, profession de l’auteur, parti pris, l’année de publication, la structure du texte, sa syntaxe, la clinique, la méthodologie.

Après avoir été confronté à 7 textes, les réponses évoluent-elles ?

Il est intéressant de noter que PC reproduit à l’identique ses réponses entre pré et post-test, comme s’il n’y avait aucune différence entre l’avant et l’après. Une formation pour de rien en quelque sorte.

Les stagiaires passent d’une conception où le texte est un tout qui doit être lisible et enrichir la pratique à l’étude critique de ses différents composants. L’évolution est d’autant plus importante que les stagiaires appartenaient à l’une ou l’autre de ces catégories. Ainsi DA qui était attentif à l’auteur et à l’année de parution, déclare prendre en compte, en post-test : clarté, lisibilité, structuration de l’analyse, le texte et sa bibliographie. Une lecture plus exigeante des différents éléments d’un texte produit nécessairement des effets en termes d’écriture. Les compétences en lecture se transfèrent toujours sur l’écriture et la conception du texte. A *minima*, les stagiaires sont plus sensibles dans leurs lectures professionnelles aux aspects méthodologiques, à la bibliographie (place du texte dans la constitution d’un corpus théorico-clinique), ils seront plus vigilants quant à ces aspects quand ils devront eux-mêmes écrire.

La formation a atteint cet objectif.

1. **Pourquoi faut-il être attentif à l’ours d’une revue ?**

|  |  |
| --- | --- |
| PC « Il permet de prendre connaissance de ceux ayant participé à l’écriture, la publication, etc. « | « Idem » |
| 0CS « ? Acronyme ? O ouvrage ; U ? R Résultats, S Synthèse ? | « Ceux qui ont participé à la rédaction » |
| LC « ? » | « Elle détermine la composition de l’équipe de publication/Scientifique » |
| DM « Parce que si l’Ours est une dame, la rencontre avec mon ours intérieur pourrait être agréable » | « Composition du Comité de lecture, qui écrit et compose la revue. Métiers de chacun » |
| DA « Si elle est très velue » | « Afin de connaître la composition du Comité de lecture et pour apporter des éléments de lecture aux textes publiés » |
| LNL « ? » | « Pour la fiabilité de la revue » |
| CN « Je ne sais pas ce que c’est, je ne connais que l’animal » » | « Afin de connaître le contexte de la rédaction » |
| FP « Parce qu’il est sympathique » | « Pour savoir l’orientation du texte qu’on lit » |
| DF « Les seuls ours que je connaisse sont dans la nature » | « ? » |
| GN « C’est la source du document. Elle est vérifiable » | Elle permet de connaître les auteurs : rédacteurs du texte et de savoir dans quel cadre se situe la lecture » |
| BM « ? » | « Rechercher les personnes citées car il se peut qu’elles soient décédées » |
| IM « ? » | « Pour apprécier le but, les champs disciplinaires et les objectifs de la revue » |
| SH « Ours ? » | « Connaître le Comité de lecture permet d’orienter ses écrits » |

Cette question relevait davantage de la culture générale que d’un savoir technique ou scientifique. Il s’agissait d’amener les stagiaires à s’interroger sur le support de publication lui-même. La référence animalière, incongrue dans ce contexte, avait également pour but de les surprendre et de stimuler leur intérêt. Il s’agissait également de les amener à mieux connaître les supports auxquels ils soumettraient leurs textes.

Une seule stagiaire sait ce qu’est l’ours (ou colophon) d’une revue (encadré qui présente l’entreprise -imprimeur, éditeur-, son organigramme, l’équipe qui fabrique la revue, le comité de rédaction et le comité scientifique, etc.). En prétest, les réponses sont donc parfois savoureuses (« Une rencontre avec mon ours intérieur pourrait être agréable »). Cette méconnaissance ne vaut plus en post-test. Les stagiaires ont eu l’occasion de parcourir l’ours des revues proposées. Chaque stagiaire mesure alors l’intérêt qu’il y a, en termes de lecture et de publication, à le parcourir voire à l’étudier. C’est une autre façon de contextualiser le texte lu.

1. **Comment décririez-vous votre type d’écriture ?**

|  |  |
| --- | --- |
| PC « Illisible !!! J’écris souvent pour aller à l’essentiel, mais parfois je me perds dans le plaisir de développer une idée. Je relis et réécris alors plusieurs fois, pour raccourcir mes écrits » | « Idem » |
| 0CS « Synthétique » | «  » |
| LC « Sans stress, dans l’urgence, après procrastination » | « Après procrastination » |
| DM « De plus en plus facile (à lire et à produire) » | « Identique » |
| DA « Lourde, pesante » | « Plus légère que par le passé, plus structurée » |
| LNL « Longue et prolixe » | « Longue et prolixe » |
| CN « Eparpillée et laborieuse » | « Plus ordonnée je l’espère ! » |
| FP « Brut » | « Plutôt rude, difficulté à développer » |
| DF « Plutôt romanesque ? » | « ? » |
| GN « Vivante ; en appui avec des exemples, assez descriptive, pas assez référencée d’un point de vue théorique » | « Assez narrative, descriptive, littéraire à type de vignette » |
| BM « Très littéraire, descriptive » | « Idem » |
| IM « J’ai une écriture lourde avec de longues phrases. Je suis novice. » | « Je suis novice ++, je dois apprendre à structurer ma façon d’écrire » |
| SH « Peu littéraire, plutôt synthétique et scientifique » | «  » |

Le pré et le post test étant rédigé avant le début de la formation, cette question invitait les stagiaires à explorer leur propre écriture et à la décrire. Faute de thématique de recherche élue par le collectif, cet aspect n’a pas été directement travaillé au cours de ces deux jours. La lecture d’articles ne pouvait suffire à modifier les représentations de chaque stagiaire quant à son écriture.

En prétest, les stagiaires ont une représentation plutôt péjorative de leur écriture : Illisible, lourde, pesante, longue, prolixe, éparpillée, laborieuse, brute, romanesque, pas assez référencée d’un point de vue théorique, peu littéraire. Peu de stagiaires ont une vision positive de leur écriture. C’est un point sur lequel, il faudra permettre au groupe de travailler.

Nous notons peu d’évolutions entre pré et post-test. A cela rien d’étonnant, l’écriture n’a pas été directement travaillé au cours de la formation. Ces représentations sont le fruit d’un parcours scolaire, plus ou moins long, plus ou moins modelant, propre dans tous les cas à susciter un jugement négatif intégré par le stagiaire (auto-stigmatisation).

1. **Qu’est-ce qu’un concept pour vous ? Citez en deux utiles pour votre travail de recherche …**

|  |  |
| --- | --- |
| PC « Dans le cadre de la recherche, je ne suis pas sûre de savoir ce qu’est un concept. Je partirais sur la bienveillance et le questionnement » | « Idem » |
| 0CS « Terme qui permet de comprendre le sens principe d’une idée » | « Objet abstrait conçu par l’esprit et permettant d’affiner les perceptions et les connaissances » |
| LC « Alliance thérapeutique et approche motivationnelle » | « Un ensemble de théories dans un champ donné » |
| DM « Ensemble de notions travaillées dans le but d’éclairer une idée, situations, idéalement reproductible Compétence/Professionnalisation » | « Idem pré-test. Définition du concept d’apaisement » |
| DA « Soins en psychiatrie, cela me permet de clarifier ma pensée et où (discipline) je souhaite la travailler. » | « Apaisement, soins infirmiers en psychiatrie, ensemble théorique permettant une présentation commune d’une idée » |
| LNL « Une notion, une idée qu’on essaye de « conceptualiser » pour pouvoir y réfléchir dessus et théoriser de manière juste et pragmatique » | « Idem qu’au prétest. Apaisement » |
| CN « Une idée qui a été théorisée et qui fait office de base » | « » |
| FP « C’est un élément théorique, concept de contenance psychique, le concept d’estime de soi » | « Une idée à l’intérieur d’un thème » |
| DF « Un concept représente une idée qui peut être théorisée ou un ensemble d’idées. La concept de vieillesse, de folie » | « » |
| GN « C’est un fil conducteur dans ma pratique. Accueil, contenance » | « Les idées principales du soin qui définit 1 article ou 1 travail de recherche. Ces idées doivent être définies. Contenance, accueil » |
| BM « Autonomie, liberté » | « Idem » |
| IM « Une idée définie par différents auteurs, ex : le risque » | « Contenance, perception du risque, risque » |
| SH Concept : définition avec laquelle tout le monde comprend la même chose : représentation sociales, négligence » | « Une « définition » à « triturer » pour confronter les différentes définitions » |

Comme PC, au prétest, les stagiaires sont peu sûrs de savoir ce qu’est un concept. Si aucun ne définit précisément ce qu’est un concept, chacun en a une idée, plus ou moins précise. Ils savent tous que ce type d’objet abstrait est important dans le cadre de la recherche. Certains ne se risquent pas à définir la notion mais citent deux concepts utiles pour leur travail de recherche. Les concepts proposés en vrac : bienveillance, questionnement, alliance thérapeutique, approche motivationnelle, compétence, professionnalisation, soins en psychiatrie, contenance psychique, estime de soi, vieillesse, folie, accueil, contenance, autonomie, liberté, risque, représentations sociales, négligence, soit 18 thématiques. Ce « vrac » est intéressant parce qu’il balaie les idées, les thèmes de recherche potentiels qui circulent au sein du groupe. C’est à partir de cette énumération que le thème de recherche commun pourra être choisi par le groupe.

Entre le pré et le post-test la groupe a choisi de travailler autour de l’objet concret « chambre d’apaisement » et du concept d’apaisement (à construire). C’est un premier résultat important de la formation : avoir permis l’émergence d’un thème de recherche commun qui pourra être creusé à partir de différents regards et sous-thèmes à définir.

En post-test, la définition du mot « concept » s’est stabilisée chez la plupart des stagiaires. OCS en fournit une tout à fait acceptable. Le concept d’apaisement est repris par trois stagiaires. Deux stagiaires retiennent des thématiques proches, d’abord celle de contenance, puis accueil et risque. Les 18 thématiques ne sont plus que 4. Le passage par l’entonnoir s’est effectué. Au groupe de peaufiner, lire, critiquer, définir.

1. **Lorsque l’on vous parle d’écriture professionnelle de recherche, quels sont les quatre mots qui vous viennent ?**

|  |  |
| --- | --- |
| PC « Curiosité, motivation, patience, évolution » | « Idem » |
| 0CS « Rigueur, ouverture d’esprit, cheminement, écrits » | « Cadres théoriques, concepts, Soins, méthodologie » |
| LC « Bibliographie, théories/concepts, résultats » | « Bibliographie, méthode, concepts, théories » |
| DM « Emergence des savoirs, formalisation, valorisation, rigueur » | « Pertinence, rigueur, clarté » |
| DA « Rigueur, méthode, clarté, application dans les soins » | « Méthodologie, accessibilité, rigueur, biblio » |
| LNL « Fiabilité, utilité, questionnements, exploration » | « Cadre théorique, pertinence, méthodologie, analyse » |
| CN « Scientifique, méthodologique, génétique, livres » | « Transmettre, pertinence, rigueur, clarté » |
| FP « Recherche, réflexion, analyse, critique » | « Lecture, tri, mise en forme, plaisir du travail » |
| DF « Concision, référence, précision, lexique professionnel » | «  » |
| GN « Prise de recul sur le travail, curiosité, transmission, valorisation » | « Valorisation du travail et de l’existant, curiosité, prise de recul sur le travail » |
| BM « Expérience, réplicable, probant, éthique » | « Expérience, réplicable, probant, éthique » |
| IM « Bibliographie, enquête, méthode, biais » | « Bibliographie, biais, enquête, cœur de métier » |
| SH « Question, hypothèse, synthèse, validation » | « Concepts, critique, clarification, échanges » |

Ce dernier item explore les représentations des stagiaires sur l’écriture professionnelle de recherche.

Les mots qui représentent l’écriture professionnelle de recherche sont très nombreux. Il y a finalement peu de redondances. Nous sommes donc loin d’avoir épuisé le potentiel de réponses.

En prétest, les mots qui reviennent le plus souvent sont : rigueur (3), bibliographie (2), curiosité (2), motivation (2), valorisation (2), méthode (2).

En post-test, les mots les plus fréquents sont : rigueur (3), bibliographie (3), concept (3), méthodologie (3), pertinence (3), travail (3), clarté (2).

Peu d’évolution des représentations donc, entre pré et post-test. Le nombre de mots proposés en post-test et légèrement moins important. La formation ne durant que deux jours, ce n’est guère étonnant. Il faut du temps pour modifier les représentations.

Même si les mots curiosité (3 occurrences) et plaisir (1) apparaissent, l’écriture renvoie d’abord à la rigueur et à la méthodologie, la bibliographie qui permet de définir les concepts en étant la manifestation. La formation a conforté cette représentation du travail de recherche.

**Conclusion**

La formation a atteint ses objectifs en termes de lecture. L’évolution entre le début et la fin de la formation est assez nette.

Pour le groupe, le gros du travail de recherche commence. Une belle aventure. Que deviendra ce concept d’apaisement ? Est-il de nature à modifier les pratiques ou à permettre un autre regard sur celles-ci ? Chaque chercheur réussira-t-il à trouver sa place dans cette piste de réflexion ?

Un premier article sur l’agitation maniaque, écrit en collaboration avec un cadre d’un autre établissement devrait être publié dans la revue Santé Mentale. A cette occasion, le groupe a su faire preuve de réactivité et de célérité. Bravo !

Dominique Friard pour Serpsy